

## Dissertation s'appuyant sur un dossier documentaire

Il est demandé au candidat :

- de répondre à la question posée par le sujet ;
- de construire une argumentation à partir d'une problématique qu'il devra élaborer ;
- de mobiliser des connaissances et des informations pertinentes pour traiter le sujet, notamment celles figurant dans le dossier ;
- de rédiger, en utilisant le vocabulaire économique et social spécifique approprié à la question et en organisant le développement sous la forme d'un plan cohérent qui ménage l'équilibre des parties.

Il sera tenu compte, dans la notation, de la clarté de l'expression et du soin apporté à la présentation.

### SUJET

Ce sujet comporte quatre documents.

**Les limites écologiques sont-elles le seul défi posé par la croissance économique ?**

### DOCUMENT 1

Les émissions de gaz à effet de serre dues aux transports ont été multipliées par 2,5 entre 1970 et 2010, faisant passer leur part dans les émissions globales de 18 % à 21 %. Cette augmentation provient essentiellement d'une explosion des déplacements motorisés de personnes et de marchandises, multipliés par trois sur la période, principalement en Asie en lien avec l'élévation du niveau de vie. Les émissions dues aux transports par route ayant crû plus fortement que celles des autres modes, leur part est passée en 40 ans de 60 % à 72 %. Leur croissance n'est approchée que par celle des émissions des transports aériens internationaux (+180 %). Si ces émissions restent environ 10 fois plus faibles que celles des transports routiers, les enjeux n'en sont pas moindres. Car le transport aérien présente, avec le fret routier, l'intensité émissive<sup>1</sup>, obtenue en rapportant les émissions à la tonne (ou au passager) transportée et au kilomètre parcouru, la plus élevée, de l'ordre de 1 kg/t/km pour les longs courriers. A l'opposé, le transport maritime, qui assure 80 % des échanges internationaux de marchandises, a une intensité faible, du même ordre que le fret ferroviaire (environ 50 g/t/km). Les émissions du rail sont d'ailleurs les seules qui aient diminué, alors même que l'activité a augmenté, grâce à l'électrification et à l'abandon du charbon.

Source : Cecilia BELLORA, « Émissions de gaz à effet de serre dues aux transports », dans Jézabel COUPEY-SOUBEYRAN, *Carnets graphiques, L'économie mondiale dévoile ses courbes*, CEP II, avril 2018.

1 : Le niveau d'émissions par tonne et par kilomètre.

*Il est demandé au candidat :*

- *de répondre à la question posée par le sujet ;*
- *de construire une argumentation à partir d'une problématique qu'il devra élaborer ;*
- *de mobiliser des connaissances et des informations pertinentes pour traiter le sujet, notamment celles figurant dans le dossier ;*
- *de rédiger, en utilisant le vocabulaire économique et social spécifique approprié à la question et en organisant le développement sous la forme d'un plan cohérent qui ménage l'équilibre des parties.*

*Il sera tenu compte, dans la notation, de la clarté de l'expression et du soin apporté à la présentation.*

## **SUJET**

*Ce sujet comporte quatre documents.*

**L'accroissement de la productivité globale des facteurs suffit-il à expliquer la croissance économique ?**

### **DOCUMENT 1**

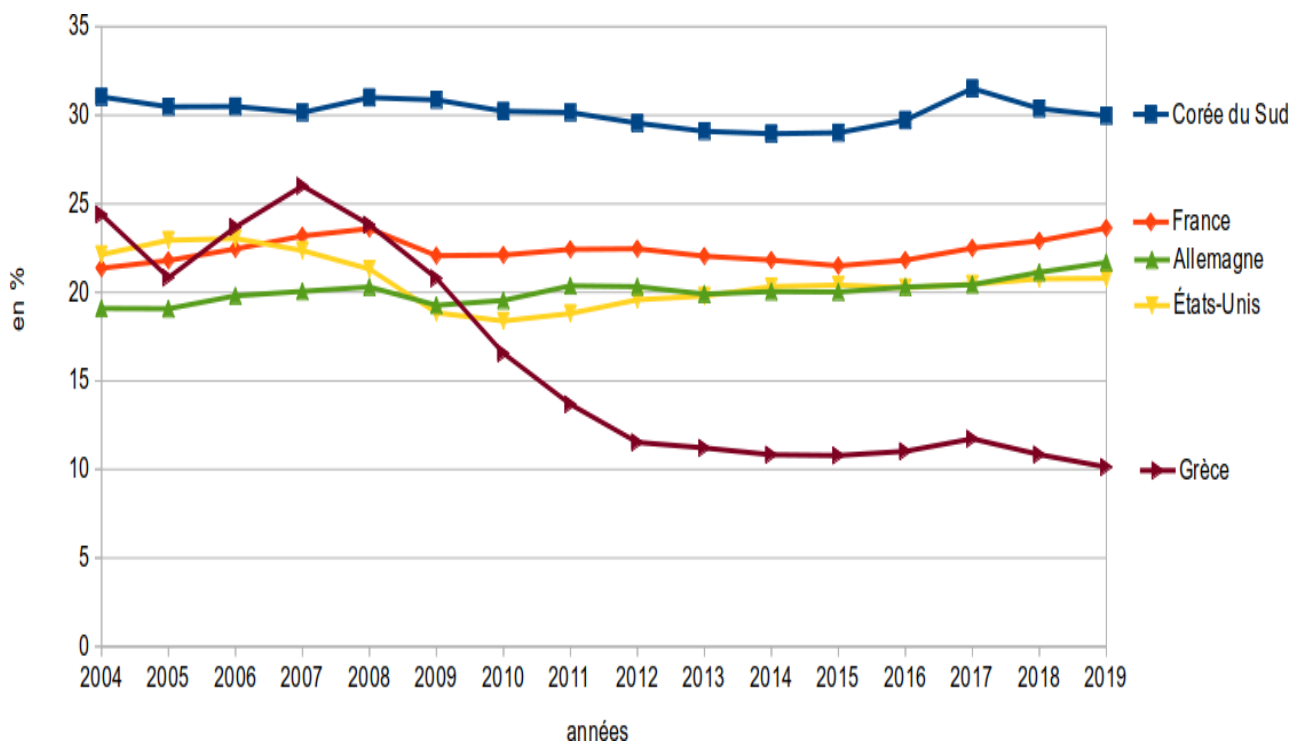
#### **Variation annuelle de la population active (en %) de 2004 à 2019**

	<b>2004</b>	<b>2009</b>	<b>2014</b>	<b>2019</b>
<b>Allemagne</b>	-0,23	0,14	0,51	0,71
<b>États-Unis</b>	0,71	0,06	0,50	1,07
<b>France</b>	0,63	0,84	-0,19	-0,17
<b>Grèce</b>	1,84	0,63	-1,13	0,39
<b>Corée du Sud</b>	2,06	-0,04	2,84	0,84

Source : d'après la Banque mondiale, 2021.

## DOCUMENT 2

### Formation brute de capital fixe<sup>1</sup> entre 2004 et 2019 (en % du PIB)



Source : d'après les données de la Banque mondiale, 2021.

1 : FBCF : La Formation Brute de Capital Fixe correspond à la mesure, par l'INSEE, de l'investissement et comprend les actifs fixes « corporels ou incorporels issus de processus de production et utilisés de façon répétée ou continue dans d'autres processus de production pendant au moins un an ».

### DOCUMENT 3

**Contributions du travail, du capital et de la PGF<sup>1</sup> (en points de pourcentage) à la croissance annuelle du PIB (en %) de 2004 à 2019**

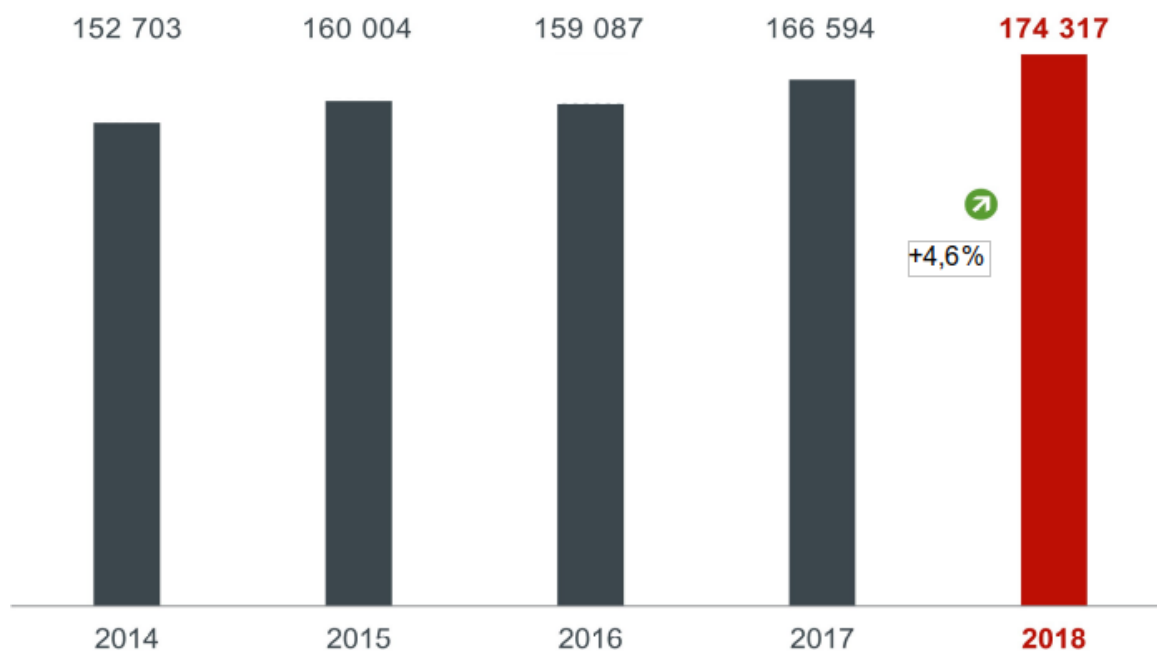
		<b>2004</b>	<b>2009</b>	<b>2014</b>	<b>2019</b>
<b>Allemagne</b>	Travail	0,2	-2,1	0,9	0,5
	Capital	0,4	0,3	0,3	0,4
	PGF	0,6	-4,1	1,0	-0,3
	TC <sup>2</sup> du PIB	1,2	-5,7	2,2	0,6
<b>Corée du Sud</b>	Travail	0,5	-1,9	0,6	-0,1
	Capital	1,5	1,1	1,4	1
	PGF	3,1	1,6	1,2	1,1
	TC <sup>2</sup> du PIB	5,2	0,8	3,2	2,0
<b>États-Unis</b>	Travail	0,9	-4,3	1,4	0,6
	Capital	0,9	0,6	0,7	0,8
	PGF	1,9	1,1	0,3	0,7
	TC <sup>2</sup> du PIB	3,8	-2,5	2,5	2,1
<b>France</b>	Travail	1,3	-1,4	0	0,7
	Capital	0,7	0,5	0,5	0,7
	PGF	0,8	-2,0	0,4	0,1
	TC <sup>2</sup> du PIB	2,8	-2,9	1,0	1,5
<b>Grèce</b>	Travail	1,5	-1,2	1,1	0,6
	Capital	1,5	1,1	-1,2	-0,4
	PGF	2,0	- 4,3	0,8	1,6
	TC <sup>2</sup> du PIB	5,1	- 4,3	0,7	1,8

Source : d'après OCDE, 2021.

1 : PGF : Productivité Globale des Facteurs. 2 : TC : Taux de Croissance.

## DOCUMENT 4

**Le nombre de demandes de brevets déposées à l'office européen des brevets entre 2014 et 2018 et sa variation (en %) entre 2017 et 2018**



Source : d'après l'Office Européen des Brevets, 2019.